

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 2 FÉVRIER 2024 – 20H00

Requiem allemand



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Franz Schubert

Symphonie n° 8 « Inachevée »

ENTRACTE

Johannes Brahms

Un requiem allemand

Orchestre des Champs-Élysées

Philippe Herreweghe, direction

Collegium Vocale Gent

Regula Mühlemann, soprano

Florian Boesch, baryton

Le concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H10.

AVANT LE CONCERT

Clé d'écoute : *Un requiem allemand* de Brahms

18h45. Salle de conférence – Philharmonie

Les œuvres

Franz Schubert (1797-1828)

Symphonie n° 8 en si mineur D 759 « Inachevée »

1. Allegro moderato
2. Andante con moto

Composition : 1822.

Création : le 17 décembre 1865, à Vienne, sous la direction de Johann Herbeck.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones – 2 timbales – cordes.

Durée : environ 25 minutes.

À la fin de l'année 1822, Franz Schubert compose sa *Symphonie en si mineur* à l'intention de la Société musicale de Styrie, qui l'avait nommé membre correspondant. Il termine deux mouvements, entame le scherzo dont il n'orchestre que vingt mesures, puis s'interrompt.

“Impossible, au XIX^e siècle, d'interpréter une symphonie en deux volets et s'achevant sur un andante. Depuis, l'œuvre a pris sa revanche, jugée accomplie en ses deux seuls mouvements.

Josef Hüttenbrenner, qui lui avait remis le diplôme de la Société, entre en possession du manuscrit et le transmet ensuite à son frère Anselm. Ce dernier, ami de Schubert, soumet la symphonie au chef d'orchestre Johann Herbeck en 1865 seulement. Lors de la création, plus de quatre décennies après la composition, le finale de la *Troisième Symphonie* complète

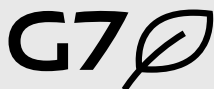
la partition tant il paraît impossible, au XIX^e siècle, d'interpréter une symphonie en deux volets et s'achevant sur un andante. Depuis, l'œuvre a pris sa revanche, jugée accomplie en ses deux seuls mouvements.

Si les raisons de l'inachèvement restent en partie un mystère, on remarque cependant que les années 1818-1822 constituent chez Schubert une période de remise en question.

De nombreux projets ne sont pas menés à terme. À peu près contemporains de la *Symphonie en si mineur*, la *Dixième Symphonie* D 936 et l'opéra *Le Comte de Gleichen* connaissent le même sort. Tout porte à croire que Schubert, lorsqu'il a le sentiment de ne pas se maintenir au niveau des mouvements déjà composés, préfère laisser l'œuvre de côté. De toute évidence, il recherche des procédés compositionnels qui renouvelleraient son discours et lui permettraient d'élargir les dimensions d'une symphonie sans recourir aux techniques beethovéniennes.

Ce qui saisit dans la *Symphonie « Inachevée »*, c'est cette inquiétude fiévreuse que ne parvient à apaiser ni le sourire d'un *Ländler* (deuxième thème du premier mouvement), ni une sérénade rêveuse (début de l'*Andante con moto*). Ce sont aussi les éclats inattendus dont l'ardeur s'épuise rapidement, comme si leur violence se révélait sans objet et sans issue. À l'opposé de la dramaturgie instrumentale de Beethoven, la musique de Schubert ne s'efforce pas de vaincre au terme d'un combat acharné. Les passages fulgurants de la symphonie sont suivis d'un retour à l'esprit de l'épisode qui les précédait, sans que les tensions soient résolues. L'optimisme de l'*Aufklärung* (le versant germanique des Lumières) laisse place désormais à l'effusion et à l'intériorité romantiques, où l'errance et la résignation s'accompagnent de foudroyants sursauts.

Hélène Cao



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Johannes Brahms (1833-1897)

Ein deutsches Requiem [Un requiem allemand] op. 45

1. Selig sind, die da Leid tragen [Heureux ceux qui pleurent] –
Ziemlich langsam und mit Ausdruck [assez lent et avec expression]
2. Denn alles Fleisch es ist wie Gras [Car toute chair est comme l'herbe] –
langsam, marschmässig [lentement, sur un rythme de marche] – Un poco
sostenuto – Allegro non troppo
3. Herr, lehre doch mich [Seigneur, enseigne-moi] – Andante moderato
4. Wie lieblich sind deine Wohnungen [Que vos demeures sont accueillantes]
– Mössig bewegt [modérément animé]
5. Ihr habt nun Traurigkeit [Vous êtes maintenant dans l'affliction] –
langsam [lentement]
6. Denn wir haben hie keine bleibende Statt [Nous n'avons pas ici-bas de
demeure permanente] – Andante – Vivace – Allegro
7. Selig sind die Toten [Heureux les morts] – Feierlich [avec solennité]

Composition : entre 1854 et 1868.

Création partielle : le 1^{er} décembre 1867, au Redoutensaal de Vienne.

Création des parties 1-4 et 6-7 : le 10 avril 1868, à la cathédrale de Brême,
sous la direction du compositeur.

Création de la version intégrale : le 18 février 1869, au Gewandhaus de
Leipzig, sous la direction de Carl Reinecke.

Effectif : soprano solo, baryton solo – chœur mixte – 2 flûtes, piccolo,
2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes,
3 trombones, tuba – timbales – orgue – 2 harpes – cordes.

Durée : environ 70 minutes.

Cette partition en tous points exceptionnelle – un requiem « sur des textes de l'Écriture sainte pour solistes, chœur et orchestre » – est la plus ample de Johannes Brahms, et procède d'un projet longuement mûri. La mort de son ami et mentor Robert Schumann en 1856, qui avait lui-même nourri le projet de composer une Trauerkantate [cantate funèbre], avait profondément marqué Brahms. Lorsque ce deuil fut redoublé quelques années plus tard par une perte encore plus intime, celle de sa mère, le compositeur entreprit de rassembler du matériau musical, provenant d'œuvres inachevées ou abandonnées, pour jeter les bases d'un grand opus sacré, qui soit cependant destiné au concert et non à la liturgie. Ouvrant la Bible pour y sélectionner des passages différents de ceux traditionnellement

associés aux messes de requiem, Brahms composa une œuvre qui demeure, malgré son gigantisme, éminemment personnelle, ce dont témoigne un extrait de la cinquième partie (« Comme un homme que console sa mère, ainsi je vous consolerais »), qui porte évidemment la trace du deuil maternel. Aucune prière des morts n'est utilisée : dans la tradition luthérienne à laquelle il reste fidèle, Brahms adresse un double hommage à la langue allemande et à l'idée d'une foi salvatrice mais personnelle, sans nul nationalisme pourtant, puisqu'il déclara, affirmant la portée universelle de l'œuvre, qu'il eût dû l'appeler, plutôt que « Requiem allemand », « Requiem humain ». C'est l'œuvre d'un homme encore jeune, mais convaincu de devoir en partie renoncer au monde.

Très largement dominé par l'écriture orchestrale et chorale, les solistes ne faisant que d'épisodiques interventions, l'œuvre comprend sept parties. La première – *Heureux ceux qui pleurent* – installe le climat général de sombre solennité, que la mélodie caressante de Brahms, se souvenant du lied, éloigne cependant du lugubre ; la deuxième – *Car toute chair est comme l'herbe* – s'ouvre sur un rythme de marche qui se développe peu à peu, soutenant le bouleversant lamento du chœur avant que n'intervienne, en contraste, un épisode plus animé ; la troisième – *Seigneur, enseigne-moi* – est dominée par un élégiaque solo du baryton, aussitôt commenté par le chœur en humble prière ; la quatrième – *Que vos demeures sont accueillantes* – se caractérise par une sérénité mélodique évoquant le quiétisme du paradis ; la cinquième – *Vous êtes maintenant dans l'affliction* – renferme un sublime solo de soprano, évoquant, avec le soutien de la masse chorale, la douceur céleste des bras maternels ; la sixième – *Nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente* – fait office de sommet symbolique de l'œuvre, Brahms substituant un message d'espoir et de triomphe à la terreur du Jugement dernier ; la septième – *Heureux les morts* – constitue, par la reprise de la mélodie du chœur d'ouverture de l'œuvre, une péroration monumentale, invitant à la paix et au pardon. Un extrême sentiment d'unité domine l'ensemble de la partition, qui évite délibérément la dramaturgie tragique propre aux requiem et invite, de manière puissante et désincarnée, à une spéculation sensible et théologique sur la finitude.

Frédéric Sounac

Le saviez-vous ?

Requiem

« Requiem aeternam dona eis, Domine » [« Donne-leur le repos éternel, Seigneur] : ce sont les premiers mots de la messe des morts que, de fait, on a pris l'habitude d'appeler un « requiem ». Au Moyen Âge, elle est célébrée en chant grégorien. C'est Ockeghem qui, vers 1470, compose le premier requiem polyphonique qui nous soit parvenu. Bien des musiciens lui emboîtent le pas, puisque le nombre de requiem écrits depuis la Renaissance est estimé à plus de deux mille !

En 1570, le missel romain issu du Concile de Trente fixe le contenu de la messe des défunts, qui variait jusqu'alors : l'introït (« Requiem aeternam »), le Kyrie, le graduel (qui commence, comme l'introït, par les mots « Requiem aeternam »), le trait « Absolve, Domine », la séquence (« Dies irae »), l'offertoire (« Domine, Jesu Christe »), le Sanctus, l'Agnus Dei, la communion (« Lux aeterna ») et le répons (« Libera me »). Les musiciens baroques introduisent des voix solistes et des instruments. Ils divisent les textes longs en plusieurs mouvements, jouent sur les contrastes, opposent une écriture polyphonique héritée de la Renaissance à des airs influencés par l'opéra.

Dans les siècles qui suivent, certains compositeurs privilégient une dimension spectaculaire (Gossec, Berlioz, Verdi, Ligeti), tandis que d'autres préfèrent l'austérité (Cherubini, Liszt) ou la consolation (Schumann, Fauré). Par ailleurs, il existe des œuvres dont le titre inclut le mot « requiem », mais qui ne mettent pas en musique le texte latin de la messe des morts : *Un requiem allemand* de Brahms (1868), *Das Berliner Requiem* de Weill (1928), *War Requiem* de Britten (1962), *Requiem pour un jeune poète* de Zimmermann (1969).

Hélène Cao

Les compositeurs

Franz Schubert

Né en 1797, Franz Schubert baigne dans la musique dès sa plus tendre enfance. En parallèle des premiers rudiments instrumentaux apportés par son père ou son frère, l'enfant reçoit l'enseignement du Kapellmeister de la ville. En 1808, il est admis sur concours dans la maîtrise de la chapelle impériale de Vienne : ces années d'études à l'austère Stadtkonvikt lui apportent une formation musicale solide. Dès 1812, il devient l'élève en composition et contrepoint de Salieri, alors directeur de la musique à la cour de Vienne. Les années qui suivent son départ du Stadtkonvikt, en 1813, sont d'une incroyable richesse du point de vue compositionnel ; il accumule les œuvres, dont *Marguerite au rouet* et *Le Roi des aulnes*. Après des œuvres comme le *Quintette pour piano et*

cordes « La Truite », son catalogue montre une forte propension à l'inachèvement. Du côté des lieder, il en résulte un recentrage sur les poètes romantiques, qui aboutit en 1823 à l'écriture, sur des textes de Wilhelm Müller, de *La Belle Meunière*, suivie en 1827 du *Voyage d'hiver*. En parallèle, il compose ses trois derniers quatuors à cordes (*Rosamunde*, *La Jeune Fille et la Mort* et le *Quatuor n° 15*), ses grandes sonates pour piano et la *Symphonie n° 9*. Ayant souffert de la syphilis et de son traitement au mercure, il meurt le 19 novembre 1828, à l'âge de 31 ans. Il laisse un catalogue immense dont des pans entiers resteront totalement inconnus du public durant plusieurs décennies.

Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales allemandes, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans

sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades),

témoignent de son don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses*

hongroises, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de *la Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). La fin de sa vie le trouve plus volontiers porté vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, Brahms s'éteint à Vienne en avril 1897.

Regula Mühlemann

En quelques années seulement, la soprano suisse Regula Mühlemann s'est imposée sur les scènes d'opéra comme sur les podiums de lied et de concert. Elle a ainsi été acclamée pour la beauté exceptionnelle de son timbre et la sensibilité de son interprétation de Pamina dans *La Flûte enchantée* au Festival de Salzbourg 2022. Durant la saison 2022-23, elle a interprété Eridice dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck sous la direction de Thomas Hengelbrock au Théâtre des Champs-Élysées, et s'est rendue avec lui et le Balthasar Neumann Choir and Orchestra pour interpréter l'opéra en concert au Konzerthaus de Dortmund et à la Elbphilharmonie. Elle est

revenue au Theater Basel pour ses débuts dans le rôle de Gilda dans *Rigoletto* et a chanté donna Fiorilla dans *Le Turc en Italie* à l'Opéra d'État de Hambourg. Regula Mühlemann a entamé la saison 2023-24 avec trois récitals aux côtés de la pianiste Tatiana Korsunskaya : à l'école de Sils (Suisse), au Wigmore Hall et à la Royal Irish Academy of Music de Dublin. Elle est retournée au Théâtre des Champs-Élysées pour incarner Pamina dans une nouvelle version de *La Flûte enchantée*, mise en scène par Cédric Klapisch. Puis, elle a incarné Adèle dans *La Chauve-Souris* au Wiener Staatsoper sous la direction de Simone Young.

Florian Boesch

Le baryton autrichien Florian Boesch est considéré comme l'un des plus grands interprètes actuels de lieder. Accompagné par le pianiste Malcolm Martineau, il a interprété les trois cycles de Schubert à Glasgow, Sydney, Adélaïde et Melbourne. Parmi les temps forts de la saison figurent, entre autres, des concerts avec le LSO et Simon Rattle à Édimbourg et aux BBC Proms, *Les Saisons* de Haydn avec Il Giardino Armonico et Giovanni Antonini, la *Messe en ut majeur* de Beethoven avec l'Orchestre de la Tonhalle et Giovanni Antonini, la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec le Czech Philharmonic et Semyon

Bychkov, et la *Missa solemnis* de Beethoven avec le Wiener Philharmonikern et Herbert Blomstedt. Florian Boesch donne également des récitals au Concertgebouw d'Amsterdam, au Wigmore Hall, au Konzerthaus de Vienne, au Teatro de la Zarzuela de Madrid et au Festival de Wiesbaden. À l'opéra, il a chanté dans *Saul et Orlando* de Haendel dans la mise en scène de Claus Guth au Theater an der Wien, *Lazarus* de Schubert, *Le Messie* de Haendel, *The Fairy Queen* de Purcell, *Wozzeck* de Berg et *Les Noces de Figaro* de Mozart. Il a interprété le rôle de Jonathan Peachum dans *L'Opéra de quat'sous*

de Kurt Weill et celui de Méphistophélès dans *La Damnation de Faust* de Berlioz au Schillertheater sous la baguette de Simon Rattle. La saison 2022-23 marque les débuts de Florian Boesch au Wiener Staatsoper avec le projet Mahler intitulé *Von der Liebe Tod* (avec Calixto Bieito et Lorenzo Viotti), tandis qu'en mai 2023, il

apparaît dans une production mise en scène de *La Belle Meunière* de Schubert au Staatsoper Unter den Linden. En octobre 2023, il tient le rôle de Zoroastre dans la production de Claus Guth d'*Orlando* de Haendel au Teatro Real de Madrid. Florian Boesch enseigne à l'Université de musique et d'art dramatique de Vienne.

Philippe Herreweghe

Dans sa ville natale de Gand, Philippe Herreweghe mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire, dans la classe de piano de Marcel Gazelle. À cette époque, il commence à diriger et, en 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt sont attirés par son approche exceptionnelle de la musique et l'invitent alors à collaborer à l'enregistrement de l'intégrale des cantates de Bach. En 1977, il fonde l'ensemble La Chapelle royale, spécialisée dans l'interprétation de la musique française du Siècle d'or, et en marge l'Ensemble vocal européen (spécialisé dans la polyphonie de la Renaissance). En 1991, il fonde l'Orchestre des Champs-Élysées, dans le but de remettre en valeur les répertoires romantique et préromantique interprétés sur instruments d'époque. Chef d'orchestre de l'Antwerp Symphony Orchestra depuis 1997, il est aussi un chef invité régulièrement auprès d'orchestres tels que l'Orchestre Royal du Concertgebouw

d'Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig, le Scottish Chamber Orchestra ou le Tonhalle Orchester Zurich. Depuis 2009, il travaille avec le Collegium Vocale Gent sur le développement d'un grand chœur symphonique au niveau européen. Il est également directeur artistique du festival Collegium Vocale Crete Senesi. Philippe Herreweghe s'est construit au cours des années une discographie de plus d'une centaine d'enregistrements auprès des labels Harmonia Mundi France, Virgin Classics et Pentatone. Pour sa créativité et son implication artistique, il a reçu de nombreux prix : ambassadeur culturel de Flandre avec le Collegium Vocale Gent (1993), docteur honoris causa de l'Université catholique de Louvain (1997), chevalier de la Légion d'honneur en France (2003), médaille Bach de la ville de Leipzig pour son travail en tant qu'interprète de l'œuvre de Bach (2010) et le prix Ultima accordé par le gouvernement flamand pour le mérite culturel général (2021).

Orchestre des Champs-Élysées

L'Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l'interprétation, sur instruments d'époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Il a été créé en 1991, sur l'initiative d'Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, et de Philippe Herreweghe. Durant plusieurs années, l'Orchestre des Champs-Élysées a été en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au BOZAR Bruxelles, et s'est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Barbican Centre de Londres, philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper de Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center de New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon, etc. Il s'est également produit au Japon, en Corée du Sud, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Daniel Harding,

Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin et René Jacobs. Le répertoire de l'Orchestre des Champs-Élysées s'est considérablement élargi au fil des années, couvrant aujourd'hui plus de 150 ans de musique. Les dernières saisons témoignent de cette évolution, donnant à la fois à entendre Mozart et Haydn mais aussi Dvořák, Brahms, Mahler, Ravel et Stravinski. Sous l'impulsion de Philippe Herreweghe, l'orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent, avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. Les dernières parutions sont *Brahms Alt-Rhapsodie* et *Beethoven Missa solemnis, Bruckner Te deum*. Depuis 2014, l'Orchestre des Champs-Élysées développe une relation privilégiée avec le chef d'orchestre Louis Langrée, à la fois pour l'opéra et la musique française (*Pelléas et Mélisande, La Mer, Le Comte Ory, Hamlet, Fortunio, La Valse, Boléro*).

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la région Nouvelle-Aquitaine et la ville de Poitiers.

L'Orchestre est aussi soutenu par le Centre national de la musique, l'Institut Français et la SPEDIDAM pour ses tournées à l'étranger.

Il est membre fondateur de la FEVIS et fait également parti du syndicat PROFEDIM.

L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son « Cercle des Amis » et son club d'entreprises « Contre-Champs ».

Collegium Vocale Gent

Le Collegium Vocale Gent a été créé en 1970 sur l'initiative de Philippe Herreweghe. L'ensemble était à l'époque l'un des premiers à vouloir étendre les nouveaux principes d'interprétation de la musique baroque à la musique vocale. Cette approche authentique, mettant l'accent sur le texte et la rhétorique, est à la base d'un langage sonore transparent. Ceci a permis au Collegium Vocale Gent d'obtenir en quelques

années une reconnaissance internationale et d'être invité à se produire dans des salles de concert et des festivals musicaux prestigieux en Europe, aux États-Unis, en Russie, en Amérique du Sud, au Japon, à Hong Kong et en Australie. Depuis 2017, l'ensemble organise le Collegium Vocale Crete Senesi, son propre festival d'été en Toscane.

*Le Collegium Vocale Gent est subventionné par la Communauté flamande et la ville de Gand.
L'ensemble est aussi soutenu par la Loterie nationale de Belgique.*

CHŒUR

Sopranos

Ulrike Barth
Annelies Brants
Sylvie De Pauw
Hannah Ely
Natasha Goldberg
Aisling Kenny
Magdalena Podkościelna
Elisabeth Rapp
Chiyuki Riem
Mette Rooseboom
Charlotte Schoeters

Altos

Eszter Balogh
Sophia Faltas
Marlen Herzog

Laura Kiesskalt

Gudrun Köllner

Laura Kriese

Anna Molnár

Cécile Pilorger

Lorna Price

Julia Spies

Sylvia Van Der Vinne

Ténors

Benjamin Aguirre-Zubiri
Malcolm Bennett
Peter Di Toro
Benedict Flinn
Patrik Horňák
Thomas Köll
Emanuele Petracco
Josef Pollinger

Joseph Taylor

René Veen

Piotr Windak

Basses

Erks Jan Dekker
Nikolaus Fluck
Philipp Kaven
Israel Martins Dos Reis
Julián Millán
Marek Opaska
Martin Schicketanz
Kai-Rouven Seeger
Giacomo Serra
Peter Strömberg
Bart Vandeweye

Maria Van Nieukerken,

cheffe de chœur

Anne Le Bozec, pianiste

préparation solistes et chœur

ORCHESTRE

Violons 1

Alessandro Moccia

Ilaria Cusano

Giusy Adiletta

Roberto Anedda

Asim Delibegovic

Virginie Descharmes

Pauline Fritsch

Philippe Jegoux

Martin Reimann

Enrico Tedde

Violons 2

Corrado Masoni

Solenne Guilbert

Isabelle Claudet

Carlotta Conrado

Chloé Jullian

Thérèse Kipfer

Clara Lecarme

Claire Sottovia

Sebastiaan Van Vucht

Altos

Catherine Puig

Agathe Blondel

Marie Bretagne

Brigitte Clément

Delphine Grimbert

Julien Lo Pinto

Luigi Moccia

Violoncelles

Ageet Zweistra

Andrea Pettinau

Michel Boulanger

Vincent Malgrange

Hilary Metzger

Gesine Queyras

Harm-Jan Schwitters

Contrebasses

Axel Bouchaux

Joe Carver

Miriam Shalinsky

Massimo Tore

Ulysse Vigneux

Flûtes

Georges Barthel

Giulia Barbini

Anastasiia Fedchenko

Hautbois

Emmanuel Laporte

Taka Kitazato

Clarinettes

Álvaro Iborra

Daniele Latini

Bassons

Julien Debordes

Jean-Louis Fiat

Contrebasson

Eckhard Lenzing

Cors

Felix Roth

Jean-Emmanuel Prou

Alessandro Orlando

Frank Clarysse

Trompettes

Alain De Rudder

Yorick Roscam

Trombones

Guy Hanssen

Charlotte Van Passen

Wim Becu

Tuba

Marc Girardot

Timbales

Hervé Trovel

Harpes

Aurélie Saraf

Adeline De Preissac

COLLECTE DE LIVRES ET DE PARTITIONS NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

La Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'association IBKM Inspired by KM de Kylian Mbappé et l'artiste Rachel Marks orchestrent la réalisation d'une œuvre monumentale constituée de papier recyclé, *Symfolia**, qui sera exposée à la Cité de la musique durant l'été 2024, à l'occasion des Jeux Olympiques. Près de 20 000 enfants participeront à sa réalisation.

Nous avons besoin de recueillir le plus de matière première possible. Vos livres, partitions ou photocopies, même vieux, abîmés ou annotés, nous seront précieux.

Des bacs de collecte sont à votre disposition dans les halls de la Philharmonie et de la Cité de la musique. N'hésitez pas à y déposer le papier dont vous n'avez plus l'utilité, vous lui donnerez une seconde vie !

* dans le cadre du programme C.O.E.U.R. (Construction d'Œuvres Éphémères unissant les Rêves)



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



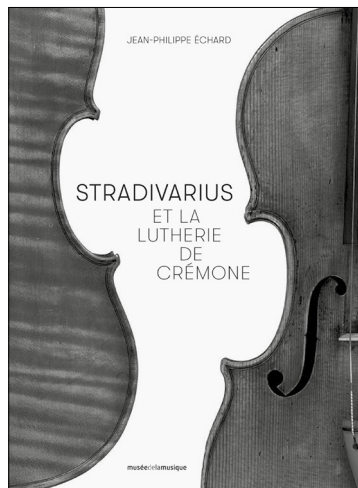
ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

STRADIVARIUS ET LA LUTHERIE DE CRÉMONE

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

Les stradivarius — violons réalisés par le luthier Antonio Stradivari entre 1666 et 1737 — font l'objet d'une fascination durable et cette aura a depuis longtemps dépassé le strict champ musical. Comment ces instruments, façonnés à Crémone au milieu du xvi^e siècle, sont-ils devenus les compagnons de prédilection des plus grands violonistes ?

En retraçant l'histoire du violon italien sur quatre siècles, l'ouvrage éclaire le développement du « mythe Stradivarius » et les raisons de sa renommée. Il s'appuie sur la collection nationale française conservée au Musée de la musique, qui constitue un corpus de sources historiques de première importance pour l'histoire de la lutherie crémonaise.



COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE

256 PAGES | 21 X 28 CM | 39 €

ISBN 979-10-94642-48-1

AVRIL 2022

P PHILHARMONIE
DE PARIS
ÉDITIONS

Les Éditions de la Philharmonie publient des ouvrages de référence sur la musique, où le texte et l'image font écho à l'expérience des concerts, des expositions et des activités proposés par l'établissement. Adressées au plus grand nombre, six collections s'articulent entre elles afin d'apporter un regard inédit sur la vie musicale.

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana du Parc, l'Admire ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



P H E
PARIS HARMONIE EUROPE



– **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** –
et leur président Jean Bouquot

– **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot

– **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– **LE CERCLE DÉMOS** –
et son président Nicolas Dufourcq

– **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

